

# chasse en brenne

**stanislas  
de chaudenay**

Région naturelle située entre Indre et Creuse, la Brenne est un territoire de chasse privilégié pour ceux dont les chiens ne craignent pas l'eau. En raison d'une imperméabilité du sol exceptionnelle, le paysage n'est qu'une succession d'étangs plus ou moins étendus où les animaux peuvent ruser à loisir. La forêt de Lancosme, située en son centre, entourée de quelques massifs amis constitue une magnifique réserve d'animaux de toute sorte.

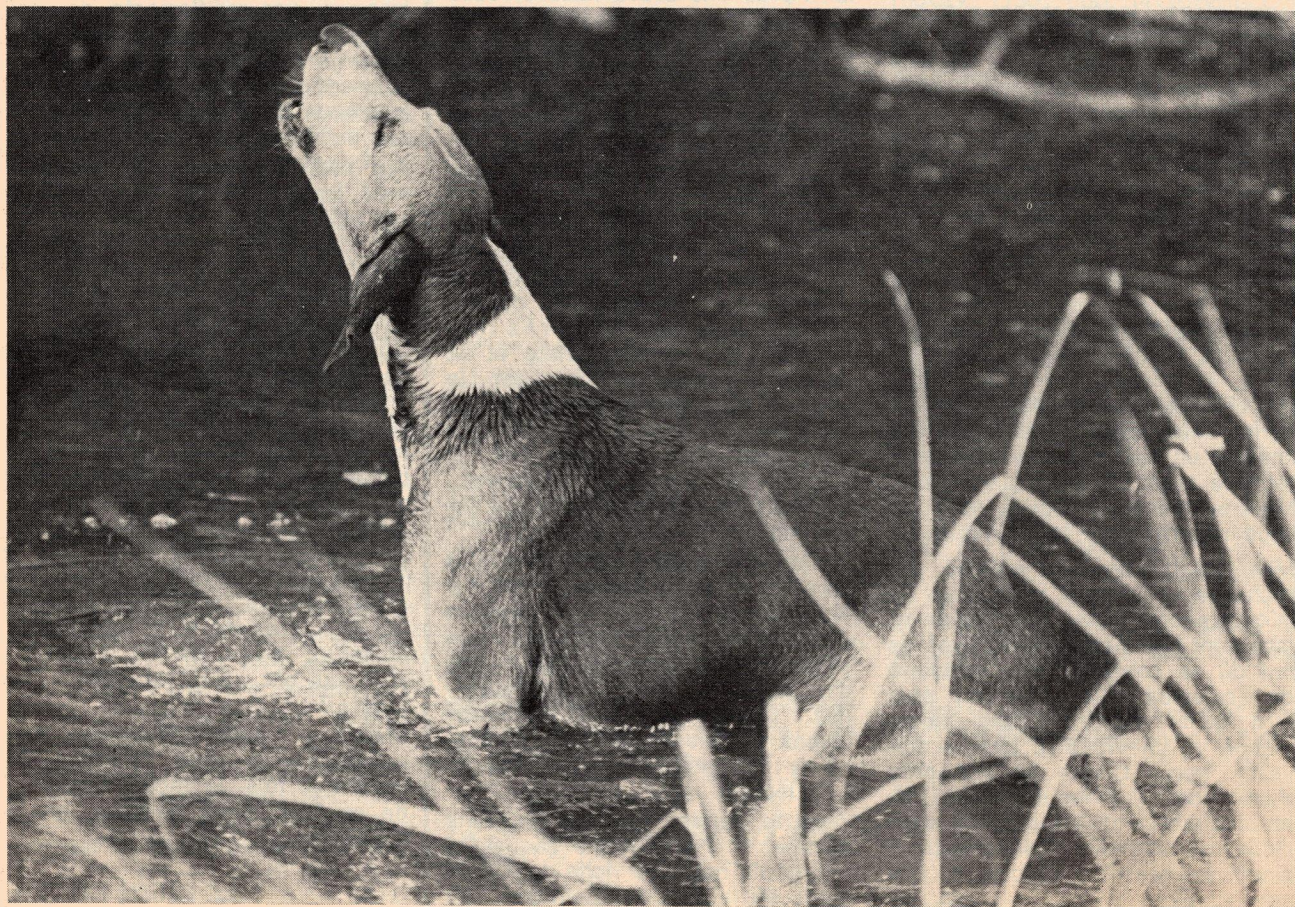
Un veneur de cerf, habitué aux grandes futaies et aux taillis, se trouve ici confronté à des difficultés inhabituelles pour lesquelles des chiens adaptés aux territoires sont indispensables.

Si l'animal attaqué veut bien quitter le refuge des massifs forestiers et prendre son parti vers la Brenne, les problèmes posés par le change sont quasiment inexistantes. Couvrant de grandes distances, il rusera dans les mille possibilités que lui offre l'eau, et finira le plus souvent par se taper dans des joncs d'où il sera pratiquement impossible de le relancer. Non seulement persévérants, les chiens doivent acquérir par l'expérience des qualités très particulières.

En effet, la voie de l'animal, au sortir de l'eau est, on s'en doute, très légère, ce qui lui permet de se forlanger pendant que les chiens font les bords. Il s'agit donc d'obtenir un train soutenu sans l'appui des cavaliers, retardés par des clôtures ou de grands détours à accomplir. Les chiens arrivant seuls par la voie à un étang doivent être assez indépendants pour trouver d'eux-mêmes et avec rapidité la sortie.

En ce qui concerne les suiveurs, il est indispensable pour celui qui arrive à être aux chiens d'être assuré de la compétence d'un second ou de quelques membres de l'Equipage qui sauront ramener avec célérité les trainards attardés.

Enfin, technique peu utilisée ailleurs, il faut avoir un chien de bateau qui saura éventer un animal tapi dans plusieurs hectares de joncs.





On le devine, la résistance à l'humidité et au froid, alliée à un courage peu commun, sont les caractères primordiaux pour ces laisser-courre en Brenne qui parfois se distinguent aussi par les distances parcourues. Nous avons choisi de vous décrire une chasse qui nous a fait traverser toute la Brenne, du nord au sud.

Au mois de février, Mme Cavé vient me demander d'attaquer en bordure de Brenne, dans ses bois, pour fêter les 87 ans de son mari.

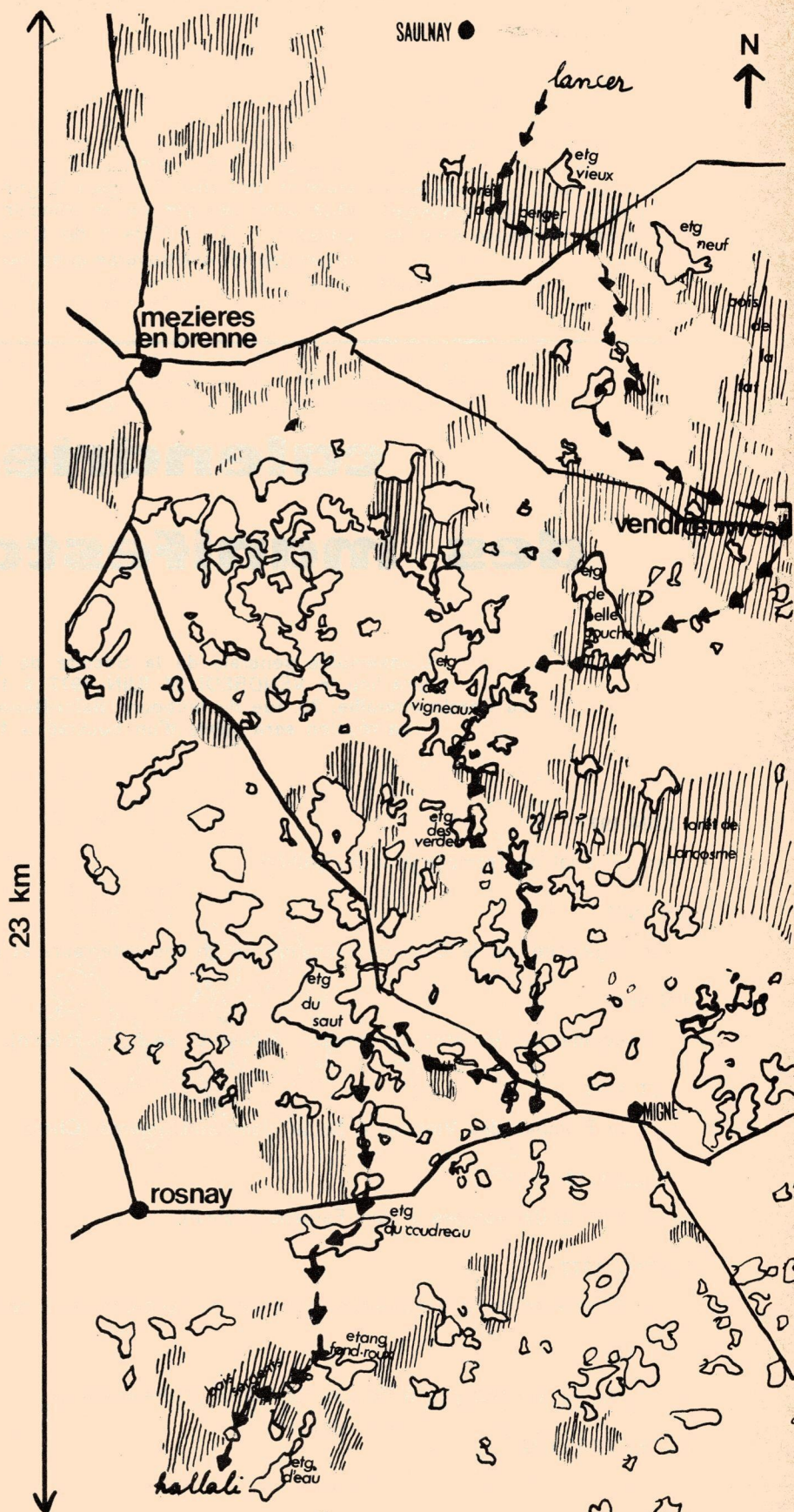
L'équipage venait d'essuyer une série noire en Brenne ; sans qu'on puisse accuser hommes ou chiens, la réussite n'était pas de notre côté cette saison et nous n'avions pas envisagé d'y faire d'autres déplacements. Néanmoins, pour ne pas rester sur une fausse note dans ce merveilleux pays, nous décidâmes de retenter notre chance et nous n'eûmes pas à le regretter.

Ce 22 mars, le vent était au sud, il était tombé plus de 150 mm d'eau durant les semaines précédentes : les ruisseaux se transformaient en rivières, les rivières en fleuves, les étangs en lacs... Bref, d'excellentes conditions pour courir un cerf !

Attaquant habituellement avec mes rapprocheurs, nous choisissons, vu les circonstances exceptionnelles et le parcours probable qui nous attendait, de découpler sur une 4<sup>e</sup> tête 30 chiens bien homogènes, afin d'en laisser le moins possible derrière nous.

Bien entendu, l'animal débuche immédiatement vers Sainte-Thérèse ! Pour les cavaliers, cela représente 8 km de goudron sans souffler. Nous rejoignons les chiens qui traversent la Claise et un grand étang sans balancer.

Le vent nous permet de bien suivre, malgré le train très rapide. Nous traversons une autre rivière en crue, faisons tête sur Belle-bouche (100 ha d'eau). Nous arrivons à point pour apercevoir quelques chiens au bout de l'étang et en profitons pour faire rallier les quelques chiens qui prenaient du retard. Rameutés, nos chiens nous emmènent vers les Etangs Chats. Avec peine, nous nous glissons entre les étangs qui se succèdent, attentifs aux chiens qui semblent





avoir pris le rythme de notre animal.

A Chanterelle, on ne passe plus : des clôtures nous empêchent de rester aux chiens, que nous laissons filer plus au sud, résignés... Toutefois, grâce à l'obligeance du fermier de Gormeau qui nous permet de passer par ses champs, nous rejoignons la chasse près de Migné.

Je remarque à cet instant que nous nous dirigeons droit vers la base de Rosnay. D'étangs en étangs les chiens arrivent à celui de Sault (90 ha) dont ils traversent la queue pour buter au grillage de la base : aussitôt, le système d'alarme se déclenche. Les chiens longent le grillage sans essayer de le franchir, passent la D.27. L'étang de Cou-dreau (80 ha) est traversé sans hé-

sitations. Ce n'est qu'au bois Sergeant que notre animal est porté bas par les chiens, après 4,30 h de chasse et à 5 km seulement de la Creuse. La chasse aura traversé vingt-trois étangs et rivières dont les trois grands collecteurs de la Brenne.

Les honneurs à François Cavé.

S. C.

---

# **calendrier des manifestations**

L'Assemblée générale de la Société de Vénérerie  
aura lieu le **VENDREDI 24 JUIN 1977** à 17 h 30  
au Cercle Interallié, 33, rue du faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris  
La réunion sera suivie d'un cocktail à 19 h

## **18-19 JUIN 1977**

Concours régional de Trompes à Vichy (Allier).

## **19 JUIN 1977**

Exposition organisée par le Club de dressage de chiens déterreurs et courants à Vilbert (Seine-et-Marne).

## **19 JUIN 1977**

Concours régional de Sociétés de Trompes à Neuf-Brisach (Haut-Rhin).

## **3 JUILLET 1977**

Concours de Trompes des Vinçons à Saint-Hilaire-en-Lignières (Cher).

## **16-17 JUILLET 1977**

Concours régional de Trompes à Saint-Fargeau (Yonne).

## **14-15 AOUT 1977**

Fête de la Chasse et de la Vénérerie-Concours de Trompes-Concours de photos à Breil (Maine-et-Loire).

## **28 AOUT 1977**

Concours régional de Trompes à Bossay-sur-Claise (Indre-et-Loire).

## **3-4 SEPTEMBRE 1977**

Concours fédéral international de Trompes à Châteauroux (Indre).